Christine SCHIRRMACHER, *Mit den Waffen des Gegners. Christlich-muslimische Kontroversen im 19. und 20. Jahrhundert dargestellt am Beispiel der Auseinandersetzung um Karl Gottlieb Pfanders « Mîzân al-ḥaqq » und Raḥmatullâh ibn Ḫalîl al-ʿUṯmânî al-Kairânawîs « Iẓhâr al-ḥaqq » und der Diskussion über das Barnabasevangelium.* Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1992 (« Islamkundliche Untersuchungen », Band 162). 15,5 × 23,5 cm, XIV + 437 p.

Nos lecteurs voudront bien excuser la concision de cette entrée, qui reproduit la couverture de l'ouvrage en négligeant d'utiles indications données dans la page de titre proprement dite. Il s'agit d'une thèse de doctorat soutenue à la faculté de philosophie de l'université rhénane Friedrich Wilhelm de Bonn le 11 décembre 1991, et dont l'auteur, impavide et véloce, a signé l'avant-propos dès juin 1992. Tout est à peu près dit dans l'intitulé : *Avec les armes de l'adversaire. Controverses christo-musulmanes aux XIXe et XXe siècles, présentées par l'exemple du débat autour du* Mīzān al-ḥaqq *de Karl Gottlieb Pfander, et de l'*Iẓhār al-ḥaqq *de Raḥmatullāh ibn Ḫālīl al-ʿUṯmānī al-Kairānawī, ainsi que de la discussion sur l'Évangile de Barnabé.* Nous allons néanmoins reprendre les pièces de cette construction.

L'idée centrale, qui donne le titre, est que la polémique islamo-chrétienne de l'époque moderne se caractérise par une étude précise (on n'a pas dit : impartiale) de la religion des autres et par l'usage systématique de la panoplie adverse. Côté chrétien, c'est une argumentation de plus en plus soignée à partir du Coran (déjà très nette au Moyen Âge latin, notons-le) et l'imitation du style des écrits islamiques. Côté musulman surtout, c'est l'usage bientôt systématique des résultats de la critique biblique, en particulier sous la forme qu'elle a revêtue dans le protestantisme libéral. Ces évolutions de la dialectique interreligieuse sont d'abord mises en évidence par l'exemple de deux protagonistes de premier plan : l'œuvre de l'un comme de l'autre eut un impact considérable, mais fut bientôt la cible de nombreuses réfutations.

Karl Gottlieb Pfander naquit au Würtemberg en 1803, et y fut élevé dans le piétisme de la communion évangélique. Il fait quatre ans d'études théologiques à Bâle. Puis, au titre de la Mission bâloise, il part dans le Karabakh (dont les récents soubresauts du Caucase ont fait connaître le nom à beaucoup) et y reste de 1825 à 1837. C'est alors, en 1829, qu'il écrit en allemand l'ouvrage qui devait se répandre dans le monde islamique et y susciter des tempêtes sous le titre de sa traduction arabe, *Mīzān al-ḥaqq.* Devenu membre de l'anglicane Church Missionary Society, il est missionnaire en Inde jusqu'en 1857, puis à Istanbul jusqu'en 1865. Il rentre alors en Angleterre, et y meurt l'année même. Son livre principal, traduit en neuf langues, est devenu le bréviaire du missionnaire protestant. Il a été réédité plusieurs fois dans les quinze dernières années (cf. p. 76 sq. et 394).

Raḥmat Allāh b. Ḫalīl al-ʿUṯmānī al-Kayrānawī (ou al-Hindī) naquit en 1233 H./1818 à Kairana, dans la région de Pānīpāt, au nord de Delhi. Après avoir pris part en 1857 à la grande révolte des Cipayes contre les Anglais, il s'enfuit à La Mekke, où il résida ensuite, sauf quelques voyages à Istanbul, jusqu'à sa mort en 1308 H./1891 (ou bien en 1306 H./1888 selon d'autres, suivis par al-Ziriklī, *al-Aʿlām*, 6e éd. en 8 tomes, Beyrouth 1984, t. 3, 18). Son grand ouvrage, *Iẓhār al-ḥaqq,* qui répond à celui de Pfander, date de 1867. Composé en arabe (six éditions, dont deux au Caire en 1978), il a été traduit successivement en turc, français, ourdou, gujarati, anglais (cf. p. 151-165 et 396).

BCAI 11 (1994) Chr. Schirrmacher: Mit den Waffen des Gegners. Christlich-muslimische Kontroversen im 19. und 20. Jahrhundert, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Tandis que le thème coranique de la falsification des Écritures restait, sous une forme rajeunie par l'usage sélectif de la critique biblique occidentale, le thème central de la polémique musulmane contre le christianisme au XIXe siècle, un transfert de l'accent se manifeste dès le début du XXe siècle. Le centre du débat porte maintenant sur la personne du Christ. À savoir sur sa personnalité (parfois directement critiquée), sur le sens que le christianisme reconnaît à sa vie et à sa mission (notamment à sa crucifixion, dont traite ici un long chapitre, p. 357-382), sur l'histoire et les récits de son existence. Là intervient l'écrit qu'on appelle *Évangile de Barnabé*. Ce texte, découvert en italien et en espagnol au tout début du XVIIIe siècle, attira l'intérêt de plusieurs Occidentaux avant de recevoir sa première édition complète à Oxford en 1907, immédiatement suivie par une traduction arabe publiée par Rašīd Riḍā au Caire en 1908. Madame Schirrmacher y consacre toute la seconde partie de l'ouvrage, clairement divisée en quatre chapitres :

I. Les écrits de Barnabé dans l'histoire de l'Église ;

II. Histoire de la réception de *l'Évangile de Barnabé* jusqu'à la parution de l'édition arabe ;

III. L'édition arabe par Muḥammad Rašīd Riḍā ;

IV. La discussion sur *l'Évangile de Barnabé* après Muḥammad Rašīd Riḍā.

L'ouvrage s'achève, avant l'index général, par une bibliographie monumentale et classée (p. 386-428). Celle-ci comprend de très nombreuses pièces inédites. Elle peut être considérée comme quasi complète à ce jour sur les trois sujets centraux de la thèse. (Mais bien sûr, elle ne veut pas être, et n'est pas, une bibliographie générale sur l'histoire des relations entre le christianisme et l'islam, ni sur l'étude comparée de ces deux religions). Au total, nous avons ici un livre de première importance. L'auteur y étudie de manière originale et approfondie trois débats hautement représentatifs de l'islam moderne. À bon droit, elle souligne en plusieurs occasions que les objets et méthodes de l'apologétique musulmane en ces deux derniers siècles la renouvellent sans doute, mais s'inscrivent dans le droit fil des combats intellectuels de l'islam classique, nullement surannés. L'étude de Madame Schirrmacher amorce de plus un double rééquilibrage, ou plutôt confirme une double tendance qui s'affirme dans l'étude scientifique de l'islam. D'une part, remettre à sa juste place, qui est première aujourd'hui comme hier, l'étude des divergences doctrinales et de leurs expressions, lesquelles ne sont ni supprimées ni diminuées par l'entreprise, au demeurant louable, du dialogue islamo-chrétien. D'autre part, se rendre à l'évidence que l'Asie du Sud n'est pas seulement le centre de gravité du monde islamique, mais aussi, à l'époque moderne et contemporaine, un champ exceptionnel de culture et de confrontation pour les idées et valeurs musulmanes.

Guy MONNOT
(EPHE, Paris)

BCAI 11 (1994) Chr. Schirrmacher: Mit den Waffen des Gegners. Christlich-muslimische Kontroversen im 19. und 20. Jahrhundert, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

GRIC, *Ces Écritures qui nous questionnent* (*La Bible et le Coran*). Centurion, Paris, 1987. 14 × 21 cm, 159 p.

Avec ce livre, fruit d'études conjointes menées au cours des années 1978 à 1982, le Groupe de Recherches Islamo-Chrétien (GRIC), né à Tunis en 1977 sur l'initiative de Robert Caspar et d'Abdelmajid Charfi, propose les premières conclusions de ses réflexions sur les textes fondateurs du christianisme et de l'islam. Le GRIC regroupe des amis chrétiens et musulmans, de formation universitaire moderne, qui sont conscients des exigences du dialogue interreligieux et s'y engagent à titre personnel, qui ont de leur propre tradition religieuse une connaissance approfondie en même temps qu'ils cherchent à être mieux informés de celle de leurs partenaires, qui restent attachés à l'essentiel de leur foi et se veulent solidaires de leur propre communauté et, enfin, qui travaillent dans des groupes où la parité absolue est maintenue entre les participants musulmans et chrétiens à tous les niveaux de responsabilité. Depuis plus de quinze ans, les quatre groupes de Tunis, de Rabat, de Paris et de Bruxelles, ont successivement développé leurs recherches dans le domaine des « Écritures », puis dans celui de la « sécularisation » (1982-1985) et, enfin, dans celui des rapports entre « foi et justice » (1985-1990). Le champ de leurs recherches actuelles est celui du « péché et responsabilité éthique ». La charte fondatrice du GRIC a été publiée dans *Islamochristiana*, PISAI, Rome, 4 (1978) 183-186 (avec traductions anglaise et arabe dans la même revue 6 [1980] 230-233 et 10 [1984] 20-24). Le rapport annuel de ses travaux est également reproduit dans *Islamochristiana* 4 (1978) 175-186, 5 (1979) 289-290, 6 (1980) 228-233, 7 (1981) 246-247, 8 (1982) 238-239, 9 (1983) 265-266, 10 (1984) 213-215, 11 (1985) 220-221, 12 (1986) 204-206, 13 (1987) 198-200, 14 (1988) 283-285, 15 (1989) 208-210, 16 (1990) 233-235, 17 (1991) 214-215 et 18 (1992) 258-259. Son travail sur la « sécularisation » a été partiellement publié sous le titre *État et religion* dans *Islamochristiana* 12 (1986) 49-72.

Œuvre de franchise et d'audace, sinon de témérité, ce livre se présente en trois parties d'inégale longueur. La *1re partie, Parole de Dieu, Écriture, lecture* (23-39), est l'œuvre du groupe de Paris. On y insiste d'abord sur « l'événement inaugurateur et ses objectivations », car la Parole de Dieu est liée à l'événement de la révélation, lequel est « intervention de Dieu dans l'histoire des hommes » : cette Parole s'insère dans un « système historico-social » et devient « référent initial et récurrent » pour toute la tradition religieuse. Les « objectivations textuelles de la Parole de Dieu » se situent donc à trois niveaux : « l'Écriture comme consignation du témoignage prophétique, l'Écriture comme témoin des premières communautés de foi, l'Écriture comme source renouvelée de sens ». À cela s'ajouteraient les « objectivations institutionnelles de la Parole de Dieu » : quelles y sont les « instances de régulation, de légitimation, de transmission, de définition normative (orthodoxie) et d'interprétation » ? Mais le groupe de Paris rappelle que « le Livre est aussi un livre » et que ses lectures sont donc multiples : il y a « une lecture qui tend à faire apparaître le sens source, une lecture qui déchiffre la finalité du texte dans un décodage de ses effets historiques, une lecture qui s'attache à une fonction de discernement du sens pour aujourd'hui ». Comme on le voit, les auteurs ne craignent pas d'y revendiquer l'application des méthodes modernes d'analyses historico-critiques et sémiologiques, ainsi que des principes d'herméneutique moderne, pour faire face au « repli fondamentaliste et littéraliste ».

Rédigée par le groupe de Rabat, la *2e partie, Accueillir l'Écriture en communauté* (43-69), se veut plus concrète, analysant d'abord « les modes de transmission de l'Écriture (à travers les

BCAI 11 (1994) Chr. Schirrmacher: Mit den Waffen des Gegners. Christlich-muslimische Kontroversen im 19. und 20. Jahrhundert, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net